

**Correction du DS3**  
(d'après CCINP PC 2018)

**Partie I :**

1.  $L_0 = U_0 = 1$  puis  $U_1 = X^2 - 1$  donc  $L_1 = X$  et  $U_2 = X^4 - 2X + 1$  donc  $L_2 = \frac{1}{2}(3X^2 - 1)$
2.  $\deg(U_n) = 2n$  donc  $\deg(L_n) = 2n - n = n$  et le coefficient dominant de  $L_n$  provient de la dérivation  $2n$  fois du terme  $X^{2n}$  de  $U_n$  donc  $a_n = \frac{1}{2^n n!} (2n)(2n-1)\dots(n+1)$ , ie  $a_n = \frac{1}{2^n} \binom{2n}{n}$
3.  $U_n$  est pair donc  $\forall x \in \mathbb{R}, U_n(x) = U_n(-x)$ , ce qui donne en dérivant  $n$  fois,  $L_n(x) = (-1)^n L_n(-x)$  donc  $L_n$  est pair (resp. impair) si  $n$  est pair (resp. impair)
4.  $\phi$  est linéaire par linéarité de la dérivation.
5. fait en cours
6. On remarque que  $\phi(P) = [(X^2 - 1)P']'$  et on effectue une IPP : les polynômes  $Q$  et  $(X^2 - 1)P'$  donc de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $[-1, 1]$  donc  $\langle \phi(P), Q \rangle = \left[ (t^2 - 1)P'(t)Q(t) \right]_{-1}^1 - \int_{-1}^1 (t^2 - 1)P'(t)Q'(t) dt = - \int_{-1}^1 (t^2 - 1)P'(t)Q'(t) dt$ .  
 Cette expression est invariante en échangeant  $P$  et  $Q$  donc  $\langle \phi(P), Q \rangle = \langle \phi(Q), P \rangle$  puis  $\langle \phi(P), Q \rangle = \langle P, \phi(Q) \rangle$  par symétrie du produit scalaire.
7. a)  $U'_k = 2kX(X^2 - 1)^{k-1}$  donc  $(X^2 - 1)U'_k = 2kXU_k$   
 b) Par la formule de Leibniz, on a  $[(X^2 - 1)U'_k]^{(k+1)} = (X^2 - 1)U_k^{(k+2)} + (k+1)2XU_k^{(k+1)} + \frac{k(k-1)}{2}2U_k^{(k)}$  et  $[XU_k]^{(k+1)} = XU_k^{(k+1)} + (k+1)U_k^{(k)}$  donc on déduit de l'égalité de la question précédente la relation demandée :  
 $(X^2 - 1)U_k^{(k+2)} + 2XU_k^{(k+1)} - k(k+1)U_k^{(k)} = 0$   
 c) En divisant cette égalité par  $2^k k!$ , on obtient  $(X^2 - 1)L''_k + 2XL'_k - k(k+1)L_k = 0$  donc  $\phi(L_k) = k(k+1)L_k$
8. On a  $\langle \phi(L_k), L_h \rangle = k(k+1)\langle L_k, L_h \rangle$  et avec **6**,  $\langle \phi(L_k), L_h \rangle = \langle L_k, \phi(L_h) \rangle = h(h+1)\langle L_k, L_h \rangle$  donc on en déduit  $k(k+1)\langle L_k, L_h \rangle = h(h+1)\langle L_k, L_h \rangle$ . Si  $h \neq k$  alors  $k(k+1) \neq h(h+1)$  donc  $\langle L_k, L_h \rangle = 0$  et  $(L_0, \dots, L_n)$  est une famille orthogonale. Tous les  $L_k$  étant non nuls, cette famille est libre, constituée de  $n+1$  vecteurs de  $\mathbb{R}_n[X]$  (qui est de dimension  $n+1$ ) donc  $(L_0, \dots, L_n)$  est une base orthogonale de  $\mathbb{R}_n[X]$
9. a)  $L_n$  est orthogonal à  $L_0, \dots, L_{n-1}$  donc  $L_n \in \text{Vect}\{L_0, \dots, L_{n-1}\}^\perp = \mathbb{R}_{n-1}[X]^\perp$ .  
 b) Le polynôme  $Q$  change de signe exactement en même temps que  $L_n$  sur  $]-1, 1[$  donc  $L_n Q$  garde un signe constant sur  $[-1, 1]$ . De plus, comme  $p \leq n-1$ ,  $Q \in \mathbb{R}_{n-1}[X]$ , on a  $\langle Q, L_n \rangle = 0$ . Comme  $\langle Q, L_n \rangle = \int_{-1}^1 L_n(t)Q(t) dt$  et que  $QL_n$  est continue et de signe fixe sur  $[-1, 1]$ , on en déduit  $\forall t \in [-1, 1], Q(t)L_n(t) = 0$  donc  $L_n$  s'annule en une infinité de points (tous les points de  $[-1, 1]$  autres que les  $c_i$ ), ce qui est absurde car  $L_n \neq 0$ .  
 c) On en déduit que  $L_n$  doit changer de signe au moins  $n$  fois sur  $]-1, 1[$  donc, comme  $L_n$  est continue, il possède donc au moins  $n$  racines dans  $]-1, 1[$ . Comme  $\deg(L_n) = n$ ,  $L_n$  ne peut pas avoir plus de  $n$  racines. Les  $n$  racines trouvées dans  $]-1, 1[$  sont donc toutes les racines de  $L_n$  et elles sont forcément simples. En résumer,  $L_n$  est scindé à racines simples dans  $]-1, 1[$
10. a)  $\deg(L_{n+1}) = \deg(XL_n) = n+1$  et le coefficient de  $X^{n+1}$  dans le polynôme  $(n+1)L_{n+1} - (2n+1)XL_n$  est  $(n+1)a_{n+1} - (2n+1)a_n = 0$  donc  $(n+1)L_{n+1} - (2n+1)XL_n \in \mathbb{R}_n[X]$   
 Comme  $(L_0, \dots, L_n)$  est une base de  $\mathbb{R}_n[X]$ , il existe  $(\alpha_0, \dots, \alpha_n)$  tels que  $(n+1)L_{n+1} - (2n+1)XL_n = \sum_{i=0}^n \alpha_i L_i$ .  
 b)  $(L_0, \dots, L_n)$  est orthogonale, donc, pour  $j \leq n$ ,  $\langle (n+1)L_{n+1} - (2n+1)XL_n, L_j \rangle = \sum_{i=0}^n \alpha_i \langle L_i, L_j \rangle = \alpha_j \|L_j\|^2$   
 et  $L_j \neq 0$  donc  $\alpha_j = \frac{\langle (n+1)L_{n+1} - (2n+1)XL_n, L_j \rangle}{\|L_j\|^2}$   
 D'autre part,  $\langle (n+1)L_{n+1} - (2n+1)XL_n, L_j \rangle = (n+1)\langle L_{n+1}, L_j \rangle - (2n+1)\langle L_n, XL_j \rangle = 0$ , si  $j \leq n-2$ , car  $L_{n+1} \perp L_j$  et  $XL_j \in \mathbb{R}_{n-1}[X]$  donc  $L_n \perp XL_j$ . On en déduit  $\alpha_j = 0$  si  $j \leq n-2$   
 c)  $L_n$  est soit pair, soit impair donc  $L_n^2$  est pair et  $XL_n^2$  est impair. On a alors, comme à la question précédente  $\langle (n+1)L_{n+1} - (2n+1)XL_n, L_n \rangle = (n+1)\langle L_{n+1}, L_n \rangle - (2n+1)\langle XL_n, L_n \rangle = -(2n+1) \int_{-1}^1 tL_n(t)^2 dt = 0$  puisqu'on intègre sur  $[-1, 1]$  une fonction impaire. On a donc  $\alpha_n = 0$

d) Le coefficient de degré  $n - 2$  dans  $L_n$  est  $b_n = \frac{1}{2^n n!} (-2n) \times (2n - 2)(2n - 3) \dots (n - 1)$  (il provient de la dérivation  $2n$  fois du terme  $-2nX^{2n-2}$  dans  $U_n$ ). En identifiant le coefficient de degré  $n - 1$  dans la relation  $(n + 1)L_{n+1} - (2n + 1)XL_n = \alpha_{n-1}L_{n-1}$ , on obtient  $(n + 1)b_{n+1} - (2n + 1)b_n = \alpha_{n-1}a_{n-1}$ , qui donne, avec les valeurs de  $a_{n-1}$ ,  $b_n$  et  $b_{n+1}$ ,  $\alpha_{n-1} = -n$  donc  $\boxed{(n + 1)L_{n+1} - (2n + 1)XL_n + nL_{n-1} = 0}$